

LES AFFAIRES CLASSÉES PAR LAMBERT

Un jeu de Dame



JCarreras

Un jeu de Dame

Les Affaires classées par Lambert

Aff. Class. N°2

© JCarreras, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-0418-9

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PREMIÈRE PARTIE

DAMER LE PION

RÈGLE DU JEU

Lorsqu'un joueur arrive à la dernière ligne du plateau, il prend l'avantage sur son adversaire en transformant son pion en dame. On dit qu'il lui dame le pion.

1. J'accepte de rendre un service

J'entre dans la piaule du même. Il s'agit d'une chambre de bonne, au septième étage d'un immeuble haussmannien du XVII^{ème} arrondissement de la capitale que lui loue sa sœur aînée. C'est elle qui m'a filé le double des clés. Une des règles du métier (Je les invente au fil du temps) est de toujours commencer ses recherches par le nid d'un disparu. En l'occurrence, l'évaporé est le petit frère d'une des meilleures amies d'Anna, ma chère et tendre. Il a vingt et une piges et il fait le loufiat le midi dans une brasserie du XVIII^{ème}, pas très loin du Sacré-Coeur, pour becter et financer ses études d'histoire. Le gars devait déjeuner hier avec sa frangine comme il le fait tous les dimanche, mais il ne s'est pas pointé au rendez-vous hebdomadaire. Il n'a pas appelé pour décommander et son téléphone est sur messagerie.

C'est évidemment Anna qui m'a embarqué dans l'histoire, après avoir dîné hier avec sa copine Lisa, la grande sœur. Je vous accorde que j'ai déjà eu des enquêtes plus passionnantes à mener, mais vous savez également que je ne peux pas lui refuser ce service.

C'est elle qui a organisé l'entremise ce midi après m'avoir passé un coup de grelot hier soir. Je les ai retrouvées pour déjeuner dans un rade du XII^{ème}.

Je vous raconte le détail de la rencontre.

Quand j'arrive, je trouve les deux amies déjà installées à une table du troquet. Je les y rejoins. Anna, me présente à sa copine Lisa Cho, une grande et belle bringue typée asiatic d'une trentecinquaine d'années. L'expression de son visage est douce et son regard est profond.

Anna commande dans la foulée trois salades et une bouteille d'eau minérale sans nous demander notre avis, donnant ainsi le ton de la rencontre. Je rajoute un demi me concernant, histoire d'adoucir la prescription plutôt sévère à mon goût, et j'ouvre le bal en m'adressant à Lisa.

« Qu'est-ce qui vous rend aussi inquiète ? Après tout, un jeune de vingt et un an qui ne vient pas au déjeuner du dimanche sans prévenir, ça n'a rien d'extraordinaire.

— De la part de Thomas, ça l'est. Nous sommes particulièrement proches depuis le décès de nos parents, il y a six ans. Thomas avait alors quinze ans et moi vingt-sept. Notre écart d'âge et le fait que je travaillais ont fait que j'ai pu m'occuper légalement de lui jusqu'à sa majorité. Nous avons affronté ensemble des moments difficiles, particulièrement pendant sa période adolescente. Tout cela nous a vraiment soudés. Aujourd'hui et après une fin de scolarité compliquée, il est étudiant en licence d'histoire. Je lui loue une chambre près de ses cours. Il a décidé de travailler comme serveur pour payer ses études, ses dépenses courantes et faire des économies. On s'appelle presque tous les jours, la plupart du temps sans autre motif que celui de se parler, et quand on doit se voir comme

c'était le cas hier, si l'un ou l'autre a un empêchement, on prend bien-sûr la peine de se prévenir. Il m'a appelé samedi matin pour me confirmer qu'il viendrait bien déjeuner hier. Comprenez-moi bien, je ne suis pas paniquée, mais je suis très inquiète d'autant qu'il est injoignable depuis hier, ce n'est pas normal. Mais je ne veux pas vous ennuyer avec mes problèmes de famille, je suis venue simplement parce qu'Anna me l'a proposé. »

Anna s'apprête justement à intervenir pour lui affirmer qu'il n'y a aucun problème et que je vais bien-sûr tout mettre en œuvre pour retrouver le petit frère rapidement, mais je pose ma main sur la sienne en lui jetant un bref regard pour lui faire comprendre que c'est à moi de décider de la suite à donner. Elle comprend et s'interrompt pour me laisser répondre.

« Anna a eu raison. Je vais retrouver votre frère. Ça ne devrait pas être très long à la condition que vous ne m'ayez rien caché que je ne devrais savoir pour y arriver. (Je prends un violent coup d'escarpin dans le tibia que j'encaisse sans sourciller.).

— Je ne vous cache rien, et je ferai tout ce que je pourrai pour retrouver Thomas rapidement.

— Parfait, je vais m'en occuper. »

La serveuse nous apporte la commande et je poursuis pendant que nous commençons à briffer notre déjeuner de régime, une « gourmande » salade concombre – œuf – tomate, agrémentée de sa folle feuille de laitue parsemée de persil.

« Je vais avoir besoin d'un certain nombre d'informations maintenant et peut-être d'autres plus tard.

— Que voulez-vous savoir ?

— Pour commencer, j'ai besoin de toutes vos coordonnées ainsi que celles de votre frère, ensuite ses lieux d'étude et de travail, et enfin ce que vous savez de ses habitudes et de qui il fréquente. Ça devrait suffire pour commencer, je reviendrai vers vous si j'ai besoin de précisions. »

Anna intervient en souriant.

« Je savais que tu lui poserais ces questions. Tu as déjà reçu les réponses correspondantes sur ta boîte mail. Je t'ai envoyé une liste détaillée de tout ce que j'ai pu penser à demander à Lisa.

— Super ! (Je souris à mon tour.) Si tu songes à changer de job, je t'embauche comme secrét...

— N'y pense même pas. »

Je me tourne à nouveau vers Lisa.

« Je devrais pouvoir vous donner des nouvelles rapidement, mais préparez-vous quand-même à patienter quelques jours. Il arrive que même de jeunes adultes choisissent de disparaître quelques jours sans donner de nouvelles, parfois simplement par besoin de se retrouver seuls ou encore d'envoyer un message d'attention particulière à un proche qui ne l'aurait pas détecté. »

Elle acquiesce. Je marque une courte pause, puis je poursuis.

« Préparez-vous également à l'éventualité d'un accident, je ne le souhaite pas mais cela peut correspondre à une disparition aussi inattendue. »

J'ai à peine fini ma phrase que je reçois un nouveau coup de latte. Anna reprend la parole, avec cette fois-ci un sourire légèrement crispé.

« Et si on restait positif ? Tu ne sais pas ce qui est arrivé. »

Je lui décoche un regard froid qui inclut la possibilité d'un écrasage de salsifis pas trop appuyé mais dans les règles, en guise de représailles si elle continue à me massacrer le tibia, puis je m'adresse aux deux amies.

« Si je suis aussi direct, c'est parce que quand je prends une affaire, j'agis en toute clarté avec mes clients. Lorsqu'on fait appel à mes services, c'est rarement pour aller à la chasse au trésor. Je ne suis pas un marchand de rêves et je dois parfois faire des retours pénibles de mes recherches. Je préfère simplement être prévenant plutôt que bercer les gens d'illusions qui pourraient les faire se heurter douloureusement à la réalité. »

Lisa me répond avec naturel.

« Je vous remercie pour votre franchise, j'ai déjà pensé au pire. Mais puisque vous dites que vous acceptez de rechercher Thomas, et je vous en remercie, pouvez-vous me donner le montant de vos honoraires ? »

Cette fois, Anna intervient sans me laisser le temps de répondre, elle prend vraiment cette histoire très à cœur.

« Oublies ça, c'est mon affaire. »

Je confirme. Elle a raison, j'interviens à sa demande et il est hors de question que je prenne le moindre centime à son amie. Un des points forts de ma relation avec Anna, c'est son aspect désintéressé, les sentiments que nous avons l'un pour l'autre, même quand nous n'étions plus ensemble, dépassent toute considération matérielle. Elle enchaîne.

« Bon maintenant que tout est clair, je propose que vous tutoyiez, ça simplifiera la relation entre nous trois. »

Elle a dit cela souriant mais je la connais suffisamment pour savoir qu'elle est gênée. Lisa n'est en effet pas une cliente mais une amie d'Anna à qui je rends service, et pour autant, elle sait que que serai cash et que je n'hésiterai pas à aborder franchement tous les points délicats de la situation s'il devait y en avoir.

On opine.

L'essentiel a été dit. Je me lève, je salue Lisa en lui promettant de l'appeler rapidement, j'embrasse Anna sur la tempe et je mets les voiles.

En rejoignant ma charrette, je consulte le mail qu'Anna m'a envoyé pour connaître l'adresse du gamin. J'enregistre au passage les numéros du frère et de la sœur dans mon répertoire, et je prends la direction du XVIIème. Le temps est clair, et légèrement frais, le printemps s'installe gentiment.

Me voilà dans la place. La piaule est petite et en sous-pente, dans les douze mètres carrés, elle est équipée d'une kitchenette et d'une salle d'eau. L'espace est optimisé, tout est clean et bien rangé. Un clic-clac, une table basse, une armoire étroite et fonctionnelle ainsi qu'un bureau avec étagères et sa chaise constituent le mobilier moderne de la pièce.

Un PC portable et des manuels d'histoire occupent l'espace du bureau. L'ordinateur est allumé, ce qui indique vraisemblablement que le gamin a quitté les lieux avec l'idée d'y revenir rapidement, sinon il aurait éteint l'appareil pour économiser l'électricité que sa sœur paie. L'état de l'appartement, qui est le reflet d'un esprit équilibré et organisé, ainsi que leur relation affective décrite par Lisa m'inspirent cette réflexion. Ça ne m'avance a priori à rien si ce n'est à m'imprégner de la personnalité du jeune Thomas Cho. Je cale la déduction dans un coin de mon esprit.

Je tape sur une touche du PC et je tombe sans surprise sur une page demandant le code permettant de le déverrouiller. En fond d'écran, il y a une mosaïque de photos qui le représentent toutes en compagnie de sa sœur, à part quatre d'entre elles, en format moyen à chaque coin de l'écran. Il s'agit du portrait d'une jeune femme de son âge, et de selfies des deux jeunes gens enlacés devant le Sacré-Coeur. Le gars a une belle de Cœur. Elle est mignonne. Ses cheveux sont châtain, ses yeux marrons, son nez est droit et fin, et son regard est pétillant.

Je sors mon smartphone et je consulte à nouveau le dernier mail d'Anna pour voir si Lisa en a fait mention tout en balayant rapidement le reste des infos qu'il contient. En effet, Thomas en a bien parlé à sa sœur. La demoiselle s'appelle Laure. Ils sont dans la même promo à la Fac et ils sont ensemble depuis trois semaines. C'est récent, mais il semble être accroché à la donzelle si on en juge la place qu'elle occupe sur la page de l'ordinateur en périphérie de la grande photo centrale où il pose avec sa grande sœur. Voilà une piste à ne pas négliger.

Je fais le tour du reste de la chambre sans rien noter de particulier. Je quitte la piaule pour filer à Clignancourt, à l'annexe de la Sorbonne où Thomas suit ses cours. Si je ne l'y trouve pas, je devrais bien mettre la main sur sa Dulcinée pour avoir le fin mot de cette histoire et rassurer Lisa.

2. Une même dépassée par la situation

J'arrive rapidement au lieu d'études de Thomas. Je trouve une place pas trop loin où me garer et je marche jusqu'à la bâtisse universitaire. J'entre dans le hall et je cherche le panneau d'affichage des emplois du temps des cours magistraux.

Si je me fie au sérieux de son frère affiché par Lisa et au caractère des filles, je devrai bien l'y trouver ainsi que sa copine. Après tout, je ne suis qu'à la recherche tout ce qu'il y a de plus ennuyeuse, d'un jeune qui a eu un défaut de communication avec sa grande sœur.

Bon, j'y suis, le prochain cours prendra fin à quatorze heures trente, le temps pour moi d'aller me désaltérer. Je vais jusqu'au rade situé à dix minutes à pincettes que j'ai repéré en arrivant. Je m'installe au zinc, et je commande une mousse.

Je regarde machinalement autour de moi, et devinez sur qui je tombe au fond de la salle ?

La même Laure installée seule à une table avec un café et un verre d'eau auxquels elle semble n'avoir pas goûté, comme son air triste semble l'attester.

Vous l'aurez deviné parce que vous êtes intelligents (un peu moins que moi mais passons...), je sens mal la situation. En effet, si je me fie à ma courte expérience universitaire, les filles sont plutôt assidues, et le fait que la jeune femme soit seule ainsi que son air sombre m'indiquent qu'elle sèche ses cours et que sa relation avec Thomas rencontre des difficultés sans que je sache pourquoi pour l'instant.

Je me dévisse de mon tabouret et je m'approche de la gamine.

« Bonjour Laure. »

Ça l'extrait de sa torpeur. Elle me dévisage un instant puis elle me répond avec agressivité.

« Qui êtes-vous, comment vous connaissez mon nom sale connard ? Laissez-moi tranquille sinon j'appelle la police !

— Tranquillisez-vous, je suis un ami de la sœur de Thomas Cho. Elle m'a demandé de l'aide pour avoir de ses nouvelles, et j'ai pensé que vous pourriez en avoir. Thomas n'a pas donné signe de vie depuis hier alors qu'il devait déjeuner avec elle, et elle est terriblement inquiète. »

Son regard m'indique sans surprise qu'elle est au courant de quelque chose, mais elle reste sur la défensive.

« Pourquoi je vous croirais, comment savez-vous qui je suis ?

— Vos interrogations sont bien légitimes. Je vous ai reconnu parce que je vous ai vue en photo sur la page d'accueil du PC de Thomas et qu'il a parlé de vous à sa sœur. C'est elle qui m'a appris que vous étiez ensemble à l'université. Je suis venu pour tenter de trouver Thomas à la fin des ses

cours et je suis ici pour prendre un verre en attendant la fin du prochain cours magistral. C'est par hasard que je viens de tomber sur vous et l'air triste que vous aviez à l'instant me laisse penser que vous savez ce qui se passe. »

Elle baisse la tête un instant mais elle se ressaisit, toujours méfiante. Après tout c'est bien légitime. Il y a tellement de cinglés qui se baladent, d'autant que je me pointe à l'improviste avec ma tronche enfarinée pour lui annoncer que je suis à la recherche de son copain.

« Qu'est-ce qui me prouve que vous me dites la vérité ?

— Je vous propose que nous appelions ensemble Lisa, la sœur de Thomas. »

Elle réfléchit rapidement et me lance un nouveau regard soupçonneux.

« Vous pourriez appeler n'importe qui en me faisant croire que c'est elle.

— Sauf si on passe l'appel en visio. Vous ne me ferez pas croire que vous ne pourrez la reconnaître avec toutes les photos d'elle que vous avez vu chez Thomas. »

Elle finit par acquiescer. Je m'installe en face d'elle, je sors mon smartphone et je lance mon appel à Lisa. Elle répond dès la première sonnerie. Son visage laisse apparaître plus d'inquiétude qu'elle n'en a manifesté pendant le déjeuner.

« Ah ! Jason, tu as des nouvelles ?

— Pas encore Lisa, mais je suis avec Laure, la copine de Thomas. Je t'appelles pour qu'elle puisse t'identifier et que tu lui confirmes ce que tu m'as demandé. Je te la passe. »

Anna a été bien inspirée de nous demander de nous tutoyer. Vous imaginez l'effet produit sur Laure si Lisa et moi on s'était vouvoyés après que je lui aie dit que nous étions amis ?

Je passe l'appareil à Laure et je laisse les deux femmes faire connaissance. Lisa prend l'initiative.

« Bonjour Laure, je suis Lisa, la sœur de Thomas, tu me reconnais ?

— Bonjour, oui, c'est bien vous que j'ai vue en photo.

— Tu peux me tutoyer. Est-ce que tu sais où est Thomas ? Il n'est pas venu déjeuner hier et je n'arrive pas à le joindre, son téléphone est sur messagerie alors qu'il ne reste jamais sans me répondre. Je suis vraiment très inquiète ! »

Laure baisse la tête.

« Je t'en prie Laure, si tu sais quelque chose dis le moi, je veux au moins savoir s'il va bien...

— J'ai promis...

— S'il te plaît ma chérie, il s'agit de mon frère ! »

Le naturel de Lisa produit son effet et Laure ne tarde pas à flancher. Elle fond en sanglots et elle commence à parler.